

## NOTULES MYCOLOGIQUES

Par M. SANDRAS

### AVANT PROPOS:

Les pages qui suivent sont extraites de notes prises au cours de l'année 1977. Elles n'étaient pas, à priori, destinées à être publiées d'où un manque d'unité. Les descriptions concernent une récolte précise, ce ne sont pas des descriptions générales, elles sont donc incomplètes. Les espèces citées sont choisies en fonction des buts suivants: attirer l'attention sur des champignons jusqu'à présent peu observés dans le Centre-Ouest, prouver l'existence, dans notre région, d'espèces nouvellement décrites, faciliter certaines déterminations, mettre en évidence des différences entre les récoltes locales et les descriptions classiques.....

Si je m'intéresse aux champignons depuis très longtemps, il n'y a guère que cinq ans que les étudie, au cours de mes loisirs, et, comme pour tous les amateurs avec des moyens matériels limités. De plus, du fait de leur situation géographique, les mycologues des Charentes sont éloignés de toute bibliothèque scientifique importante. Je suis donc loin d'être un mycologue chevronné et qualifié. La Société Botanique du Centre-Ouest compte plus d'une dizaine de personnes plus compétentes que moi. Pour la richesse de notre Bulletin, je souhaite que, bousculant leur modestie, elles nous envoient des articles à publier.

===oooOooo===

PHOLIOTINA APPENDICULATA Lange-Kühn. (Planche 1).

Récolte: Bois du Fouilloux, le 16 octobre 77, en bordure d'une allée sous chênes et hêtres. Apparemment sur le sol mais peut-être sur des débris enterrés.

### DESCRIPTION:

Chapeau: étalé, d'un diamètre atteignant le centimètre, ocre foncé au centre, plus pâle vers la marge. Cuticule présentant à la marge des fibrilles, vestiges du voile général.

Lamelles: adnées, ni remarquablement serrées, ni très espacées, ocre rouille, très nettement bordées de blanc à la loupe binoculaire (cystides). Présence de lamellules.

Stipe : bien blanc, poudreux sur toute sa longueur à la loupe binoculaire, 2cm x 1mm, base brunissante.

Chair : sans odeur ni saveur appréciables.

MICROSCOPIE:

Cuticule: partie superficielle constituée par des éléments sphéropédonculés.

Lames : hyphes courtes.

Basides : bien visibles sur l'arête des lames, absentes sur les faces, avec un prolongement souvent sphérique à leur extrémité.

Spores : ocres sous l'objectif, allongées.

OBSERVATION : la coupure *Pholiotina* constitue un sous-genre de *Conocybe*. La cuticule des *Conocybe* présente une couche de cellules sphéropédonculées. Ces cellules se voient mal sur un scalp, il est préférable pour les examiner de pratiquer une coupe, même grossière, et de la dissocier.

====ooo0ooo=====

Cette espèce ayant été récoltée au cours de la sortie organisée au bois du Fouilloux par M. Biget, je cite rapidement trois autres espèces que j'ai pu identifier au cours de cette excursion.

- PHOLIOTINA BLATTARIA (ss. Rick.) Kühn. (Planche 1).

Un coup d'oeil à la flore analytique page 344 montre que mon dessin s'écarte de celui de Romagnési. Le champignon récolté au Fouilloux est nettement plus élancé, l'anneau n'est pas médian mais les spores n'atteignant pas 10 microns on ne peut pas le rapprocher de *Pholiotina togularis* (ss. Ricken). Notons que Romagnési écrit: "*C. blattaria* est le type d'un groupe encore très mal connu..."

====ooo0ooo=====

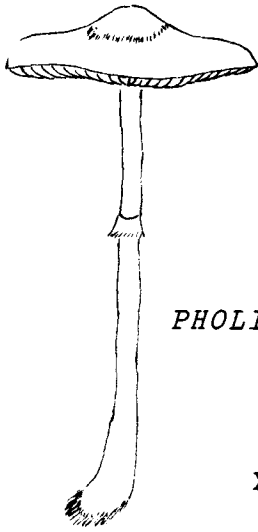
- LEPIOTA SEMINUDA Lasch (Planche 1)

Très petite espèce blanche, récoltée au sein des feuilles mortes, dans un fossé peu profond, vers la partie basse de la grande allée. Avant de récolter les carpophores j'avais cru qu'il s'agissait de petits *Inocybe geophylla*. Je fus immédiatement détrompé à la cueillette, les échantillons, parfaitement frais, abandonnant une farine blanche sur les doigts.

Par ailleurs, sur un scalp, examiné au microscope, la cuticule apparaît constituée de cellules sphériques aux contours remarquablement réguliers.

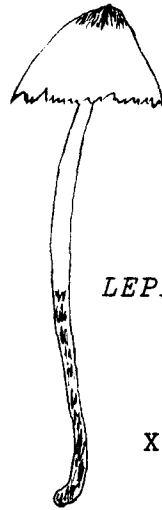
Au cours de l'excursion, M. Daunas m'a remis quelque chose qui ressemblait vaguement au fruit de l'arbousier et avait été prélevé dans une fente, sur une souche en décomposition. Sur le terrain, les mycologues qui ont examiné la chose sont restés dans l'expectative la plus grande et sans voix. Il m'a fallu un examen à tête reposée et à la loupe binoculaire (x16) pour reconnaître le *Cordyceps militaris* (Lin.) Link. Le mycélium de ce pyrénomycète se développe souvent sur la chrysalide, enterrée, de la chenille processionnaire et les carpophores apparaissent sur le sol sous la forme de petites clavules rouge orangé. Dans le cas présent le mycélium avait dû parasiter une chrysalide à l'intérieur d'une galerie (chrysalide de Cossus? de longicorne?). L'aspect anormal de la clavule peut s'expliquer par les pressions auxquelles elle était soumise dans la fente. (Planche 2).

====ooo0ooo=====



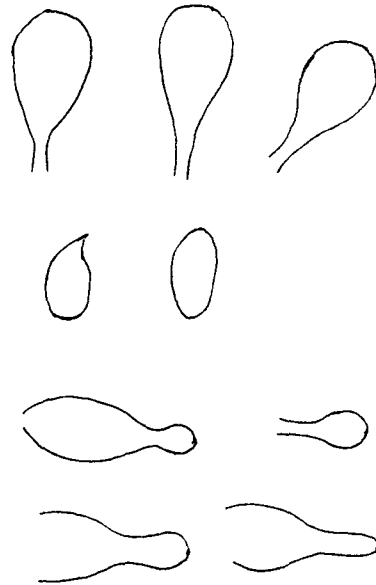
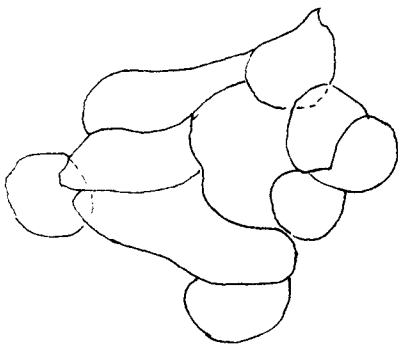
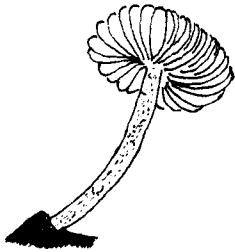
*PHOLIOTINA BLATTARIA*  
(ss. Rick.) Kühn.

X 2



*LEPIOTA SEMINUDA* Lasch.

X 2



*PHOLIOTINA APPENDICULATA* Lange-Kühn.

Un carpophore sous deux angles.

Trame des lames.

A droite : éléments de la cuticule.

spores.

cystides.

GEOGLOSSUM OPHIOGLOSSOIDES. (Planche 2).

Récolte : au cours de la sortie organisée à la Gautrelle, en Oléron, par la S.B.C.O.

De très nombreux carpophores, sous les pins maritimes et chênes verts mêlés, sur l'humus très moussu.

DESCRIPTION: macroscopiquement le carpophore se présente comme une clavule noire, irrégulière, d'une dizaine de centimètres de hauteur, pour un largeur de 12mm au plus. Le tiers inférieur de cette clavule, plus étroit, est enfoncé dans l'humus.

Pour procéder à une observation au microscope, il suffit de prélever sur la clavule un scalp d'un ou deux millimètres carrés. Ce scalp, placé dans l'ammoniaque entre lame et lamelle, se dissocie facilement, si on frappe la lamelle avec une gomme, par exemple.

Les asques, bien visibles, contiennent huit spores, brunes, très allongées, divisées en huit par sept cloisons.

Les paraphyses sont constituées d'articles, le terminal sphéro-pédonculé, les autres souvent renflés à leur partie supérieure. Les articles de ces paraphyses se séparent d'ailleurs assez facilement.

OBSERVATION: c'est la première fois que j'ai pu observer cette espèce en Charente-Maritime.

Aux Sables Vigniers et à La Gautrelle (toujours en Oléron), mais au niveau de l'Helichrysetum, j'avais récolté une espèce plus petite, *Geoglossum Cookianum* Nannf.

Le genre *Geoglossum* appartient aux discomycètes inoperculés.

====ooo0ooo====

PLUTEUS SEMIBULBOSUS Lasch. (Planche 3)

Récolte : Bois des Fées, Arthenac (Charente-Maritime) le 1/10/77.

Une dizaine de carpophores de cette petite espèce, sur branches de noisetiers, alors que la poussée fongique est pratiquement nulle.

DESCRIPTION:

Chapeau : d'abord hémisphérique, il s'étale en restant subglobuleux. Cuticule d'abord blanche, avec un soupçon d'ocracé grisâtre, puis gris brunâtre pâle, de façon plus marquée au centre, rayée de fibrilles qui ne sont bien visibles qu'à la loupe. Marge légèrement excédente au début, légèrement striolée chez l'adulte.

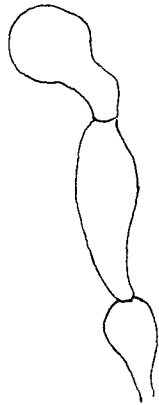
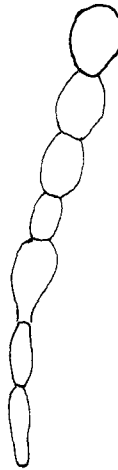
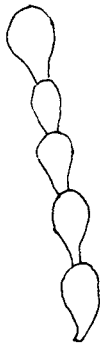
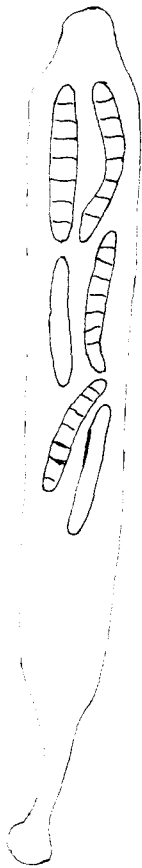
Stipe : cylindrique, grêle, d'abord blanc, puis lavé d'ocracé sauf au sommet, ferme, sablé de blanc sur toute sa longueur sur les jeunes carpophores (loupe). Au niveau de l'attache sur le support, il forme un bulbe net.

Lamelles : libres, très nettement ventruées, blanches puis rose tendre. Lamellules nombreuses.

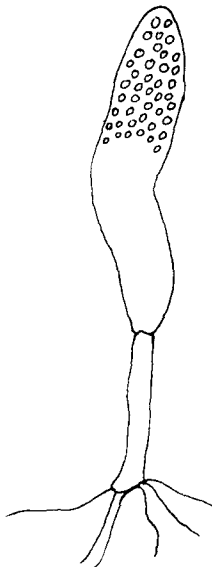
Chair : peu épaisse, blanche. Pas d'odeur perçue; après longue mastication, il m'a semblé percevoir une légère saveur de rave.

MICROSCOPIE:

Spores : globuleuses ou subglobuleuses.



*GEOGLOSSUM OPHIOGLOSSOIDES*  
Asque, spore et paraphyses.  
Un carpophore d'Oléron.



*Cordyceps*

*CORDYCEPS MILITARIS* Link.

A gauche : aspect typique des clavules (X 2).  
A droite : le carpophore du Fouilloux (X 2).

Cystides : pas très abondantes mais présentes sur les faces.

Cuticule : les éléments qui la constituent sont très variables, généralement de grande taille.

====oo0ooo====

PLUTEUS DEPAUPERATUS Romagn. (Planche 3)

Récolte : un seul carpophore, sur un tronc en décomposition relativement avancée, Saint-Maigrin, environs de l'Etang, 16/11/77.

DESCRIPTION :

Chapeau : aplati bombé, atteignant un diamètre de 37mm. Marge très légèrement ondulée, sous laquelle on voit dépasser l'arête des lames. Cuticule hygrophane, grise, un peu plus claire que S 210, par contre le centre est nettement plus sombre lorsque le carpophore est imbu.

Lames : rose pâle au moment de la description, relativement espacées, mais avec de nombreuses lamellules, très nettement ventrues, elles ne semblaient pas adhérer au pied sur l'échantillon décrit. (Assez souvent, au cours de la maturation d'un carpophore de *Pluteus*, les lamelles se détachent du pied). La loupe binoculaire (x16) permet de présager de l'existence de cystides faciales.

Stipe : cylindrique, élancé, 45mm x 2mm, nettement élargi au sommet et à la base où il est subbulbeux. Blanc grisâtre, il s'est nettement maculé d'ocracé au contact des doigts.

Chair : grise au centre du chapeau où son épaisseur atteint 3mm, elle est blanc ocracé dans le stipe. Je n'ai perçu ni odeur ni saveur. Odeur "fruitée spéciale" selon Madame mon épouse...

MICROSCOPIE :

Cuticule : constituée par des éléments cylindracés de grande taille, du moins l'article terminal, présentant souvent un étranglement au sommet.

Cystides : peu nombreuses sur les faces mais très visibles, en forme de bouteille.

Poils de l'arête: courts, trapus, nombreux, à mon avis très différents des cystides faciales.

Spores : subglobuleuses.

OBSERVATION : *Pluteus depauperatus* a généralement une taille plus importante que *Pluteus semibulbosus*. Il faudra cependant être attentif sur le terrain afin d'éviter les confusions.

====oo0ooo====

MYCENA CAPILLARIPES Peck, ss Smith. (Planche 4)

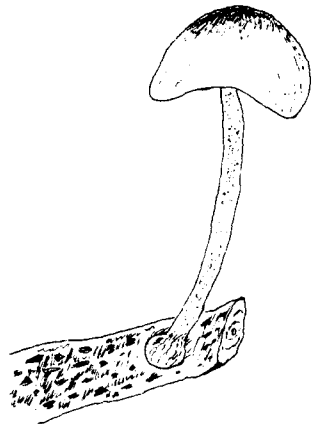
Récolte : par pieds isolés ou groupés par deux, sous les pins maritimes et chênes verts mêlés, forêt des Saumonards, le 31/10/77.

DESCRIPTION :

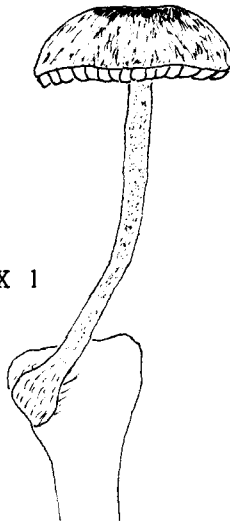
Chapeau : conique, puis conique étalé, gris noirâtre, gris souris, pâissant en cours de dessiccation. Diamètre à la base: 15mm. La cuticule n'est pas séparable, tout au plus arrache-t-on des franges. Strié radialement mais pas toujours.

*PLUTEUS SEMIBULBOSUS*  
Lasch

Poils de l'arête



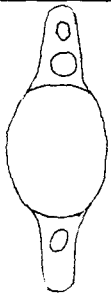
X 1



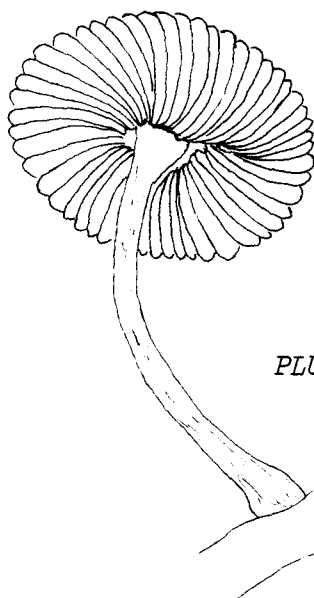
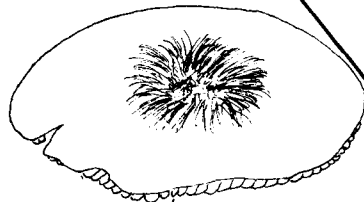
Cystides.



Eléments de  
la cuticule.



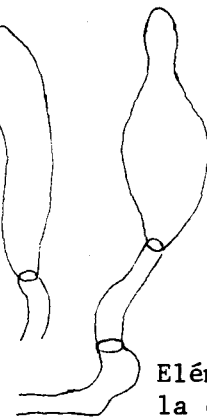
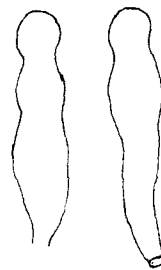
Cystides.



X 1



*PLUTEUS DEPAUPERATUS*  
Romagn.



Eléments de  
la cuticule.



Cystide

Poils de l'arête.

8

Lamelles : espacées, grises avec, peut-être à la fin, un subtil reflet pourpré. Ascendantes, elles adhèrent au stipe par une dent chez les sujets jeunes. Présence de lamellules de longueur variable. (des 3/4 au 1/4 du rayon).

Stipe : long, élancé, fragile, 60mm x 1 à 1,5mm, canaliculé, luisant, brun-rougeâtre à brun-gris, plus sombre à la base. Poudré sous la loupe en haut et en bas (probablement sur toute sa longueur) avec quelques courts trichoïdes à l'extrême base.

Chair : inexistante.

Lait : incolore, peu abondant.  
Tout le carpophore dégage une odeur intense d'eau de Javel.

MICROSCOPIE :

Cystides : présence de pleurocystides et de cheilocystides, prolongées par un bec rétréci.

Basides : tétrasporiques

OBSERVATIONS: Si on consulte une flore, on verra que je n'indique pas le liseré qui borde l'arête des lames, tout au plus ai-je perçu un reflet subtil... ceci montre que ce caractère peut échapper. (Je crois préférable de rédiger les fiches avant de consulter les flores et même avant détermination si on ne connaît pas l'espèce).

Cette espèce est signalée par Kühner, dans sa longue étude du genre *Mycena*, à Saint-Palais-sur-Mer (Charente-Maritime). Elle a été récoltée au cours de la sortie de la S.B.C.O. en Oléron.

====oo0ooo====

MYCENA ERUBESCENS von Hoehn. (Planche 4)

Récolte : chez Sorignet, Meux (Charente-Maritime), le 9/11/77.  
Une dizaine de carpophores sur un tronc abattu de chêne, en compagnie de *Stereum hirsutum* & *Nematoloma fasciculare*. (Récolte inhabituelle, cette espèce apparaît plutôt à la base ou sur les troncs en place).

DESCRIPTION :

Chapeau : campanulé avec un diamètre maximum de 14mm à la base, brun à brun fuligineux au sommet. La cuticule semble maculée de blanc, la loupe binoculaire révèle des fibrilles apprimées. Il est légèrement sillonné radialement. A maturité, les lames dépassent sous la marge.

Lamelles : ascendantes, adnées, gris très pâle puis plus foncé. Sur les jeunes carpophores, elles rosissent au froissement.

Stipe : blanchâtre à brunâtre ou noirâtre, plus clair au sommet sur les carpophores parvenus à maturité. Grêle par rapport à la taille du chapeau.

Lait : rare, incolore ou translucide.

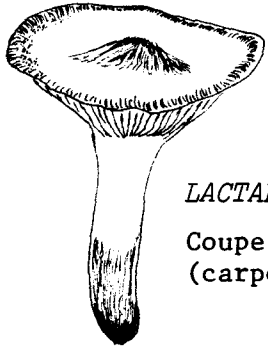
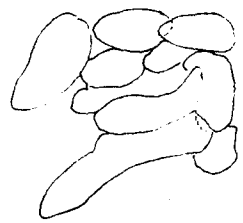
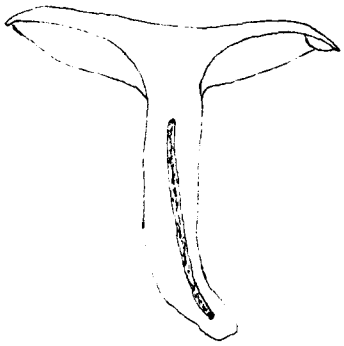
Chair : inexistante, mais le champignon est amer dans toutes ses parties, le seul contact de la langue permet de déceler cette amertume.

MICROSCOPIE :

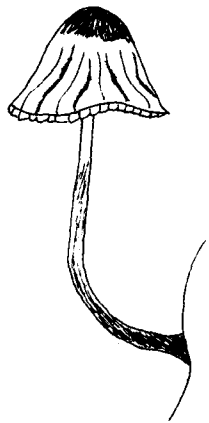
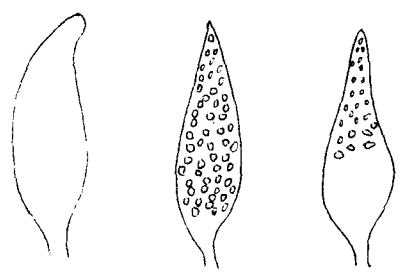
Cystides : présence de pleurocystides et cheilocystides, longues, en fer de



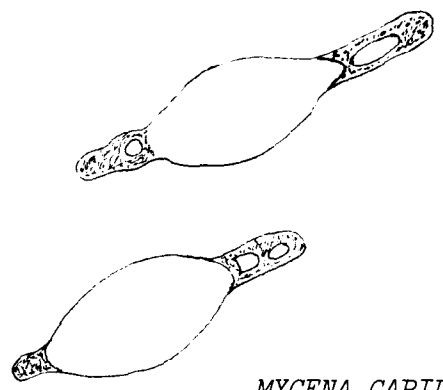
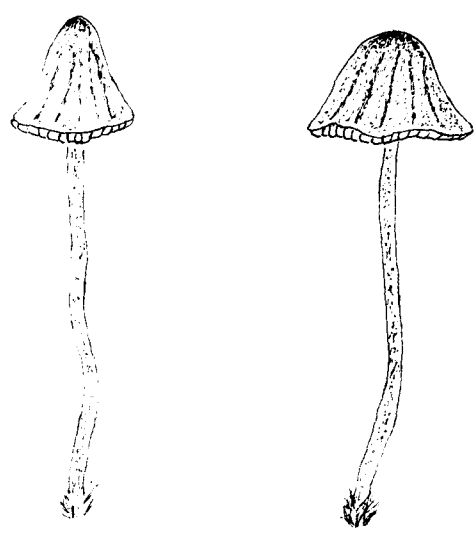
PLANCHE 4



*LACTARIUS ATLANTICUS* Bon  
Coupe, cuticule vue sur scalp.  
(carpophore récolté en Oléron)



*MYCENA ERUBESCENS* von Hoehn.  
Cystides guttulées.  
Un carpophore.



*MYCENA CAPILLARIPES*  
Peck.  
Deux carpophores.  
Deux cystides.

lance, renfermant de minuscules inclusions réfringentes.

OBSERVATIONS: Espèce commune que j'ai observée dans tout le département à l'exclusion des forêts littorales  
Très bien caractérisée par son amertume, le rosissement des lamelles et ses cystides guttulées.

Toute étude de mycène devrait comporter un examen de la cuticule. Si la pratique du scalp dissocié donne de bons résultats dans certains genres (*Pluteus* par exemple) je n'ai jamais obtenu rien de satisfaisant dans le genre considéré...

====ooo0ooo=====

LACTARIUS TABIDUS Fr. (= *Lactarius theiogalus* sensu Romagnési (Planche 5))

Récolte : Saint-Maigrin (Charente-Maritime), environs du stade, 26/10/77.  
Nombreux petits carpophores sur le sol herbeux d'un chemin creux, sur terrain sidérolithique, sablo-argileux, sous Pins maritimes et Chênes mêlés.

DESCRIPTION :

- Chapeau : rapidement étalé, légèrement déprimé avec un petit mamelon obtus sur certains carpophores. Le diamètre maximum ne dépasse pas 35mm. Lorsque le carpophore est imbu, il est nettement strié par transparence sur environ 5mm, la marge est très régulièrement festonnée. Cuticule tan (Seguy 20) un peu plus clair) avec le mamelon légèrement plus foncé; elle s'éclaircit en séchant et devient alors très finement et concentriquement crevassée.
- Lames : blanchâtres à crème-blanchâtre, minces, espacées, étroites, nettement décurrentes par une dent, parfois bifurquées au niveau du pied, se maculent de rouille. Lamellules nombreuses.
- Stipe : sinueux et rapidement creux, concolore à la cuticule.
- Chair : blanche, plus ou moins teintée de fauve sous la cuticule et dans le stipe. Odeur agréable. Saveur douce, puis amère et astringente, enfin légèrement âcre chez les jeunes.
- Lait : blanc mais clair, jaunit rapidement sur mouchoir, pas sur lame de verre, donne une réaction jaune à la potasse, forme parfois des gouttelettes jaunes sur les jeunes carpophores blessés. Peu abondant, il est difficile à goûter: doux puis amer.
- Spores : blanches en masse, très ornementées, sous le microscope, par de grosses verrues reliées par quelques connectifs.
- Cuticule : très nettement cellulaire; (important).

OBSERVATIONS: j'ai également examiné cette année un carpophore en provenance de Mervent, récolté par M. Daunas, en bordure de sphaignes, le 25/9/77.

En ce qui concerne la récolte de Mervent, le biotope m'a fait envisager l'éventualité d'être en présence du *Lactarius lacunarum* (Romagn.) Lange... Rappelons que la cuticule de ce dernier n'apparaît aucunement celluleuse, sur un scalp, et que sa marge n'est jamais striée-pellucide.

====ooo0ooo=====

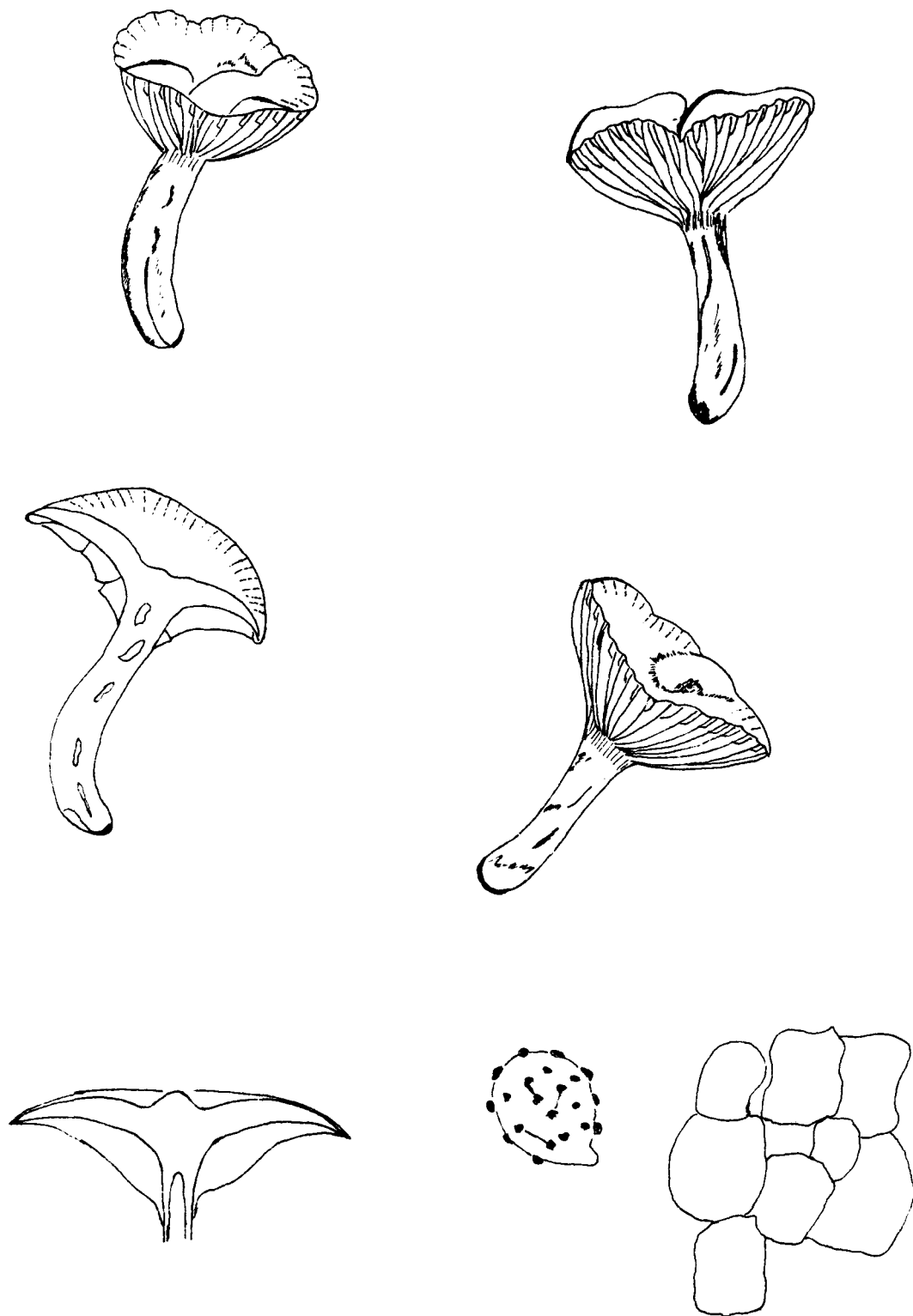


PLANCHE 5 :

*LACTARIUS TABIDUS* Fr.

Trois carpophores de Saint-Maigrin et une coupe.

Le carpophore de Mervent : coupe, une spore, cuticule vue sur scalp.

LACTARIUS ATLANTICUS Bon. (Planche 4)

Récolte : Forêt des Saumonards en Oléron, 31/10/77.  
Deux carpophores, dans un chemin sous *Quercus ilex* & *Pinus pinaster*.

DESCRIPTION :

- Chapeau : étalé, aplati au moment de la récolte, l'un des carpophores avec un large mamelon peu saillant. Diamètre: 40mm. Marge légèrement onduleuse. Cuticule vers S 202 avec le mamelon vers S 201 (couleur tan). Coloration relativement uniforme, simplement dégradée du centre vers les bords.
- Lamelles : ocracé rosâtre sur coupe (vers S 250). Si on examine les lamelles sur un champignon retourné, la composante jaune perd de son intensité. Se maculent de roussâtre. Relativement serrées, de largeur presque constante donc à arête pratiquement droite, très légèrement décurrentes par une dent.
- Stipe : cylindrique, creux, coudé à la base par laquelle il agglomère l'humus. Base roussâtre foncé, plus colorée que le chapeau. Peu à peu la coloration se dégrade pour être au sommet concolore à la marge du chapeau.
- Chair : blanchâtre, sauf sur les surfaces. A la coupe elle se colore progressivement en roux clair.
- Lait : peu abondant, blanc, ne jaunit pas sur le mouchoir.
- Saveur : légèrement amarescente mais pas de façon désagréable, à notre point de vue, un peu à la façon des aiguilles de pin maritime. A dessiccation complète, le 10 novembre, soit dix jours après la récolte, nos lactaires présentaient une odeur nette de chicorée torréfiée qui nous avait totalement échappé sur le frais.

MICROSCOPIE :

- Spores : subglobuleuses, à verrues basses.
- Cuticule : couche supérieure à structure cellulaire.

OBSERVATIONS: espèce nouvelle, décrite par Marcel Bon dans le fascicule 17 des Documents Mycologiques.

L'auteur donne l'habitat suivant: "Sous les chênes verts, dans les dunes fixées du littoral vendéen; présence de *Pinus pinaster* et divers arbustes de fourrés...".

Notre récolte semble être actuellement la plus méridionale de celles connues.

Depuis plusieurs années, j'étais intrigué par un lactaire régulièrement récolté à Saint-Porchaire (17) sous les chênes verts et qui se singularise par de très nombreux trichoïdes à la base du stipe.

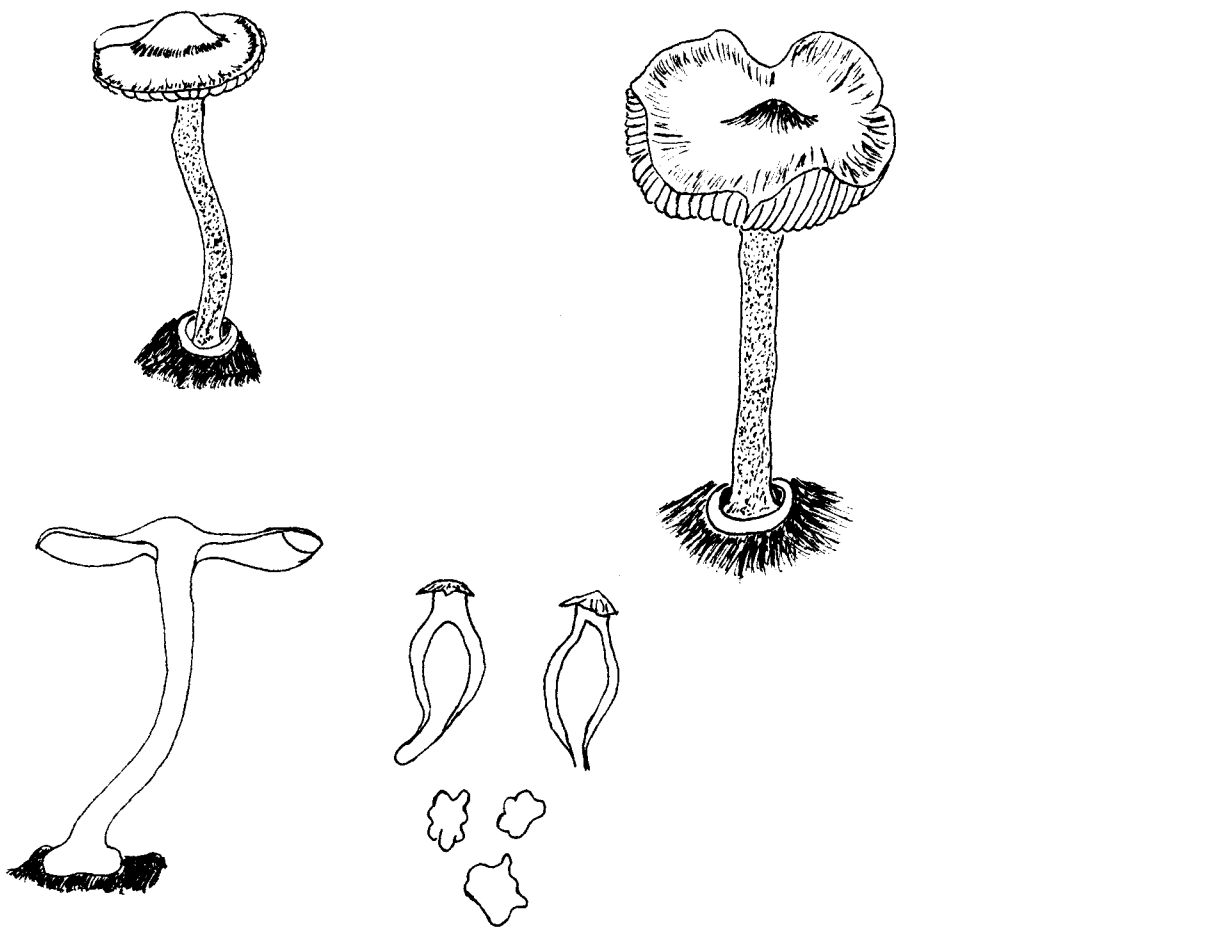
Je pense maintenant qu'il est possible de nommer cette espèce : *Lactarius atlanticus* Bon forma *strigipes* Bon f. nov.

Cette forme essentiellement méridionale a été décrite dans le fascicule 25 des Documents Mycologiques, sur des récoltes de Montpellier, Béziers, St-Rémy-de-Provence, etc...." en terrain calcaire, uniquement sous chênes verts" (M. Bon).

====0000000====

RHODOCYBE MUNDULUS Fr. ex Lasch. (Planche 6)

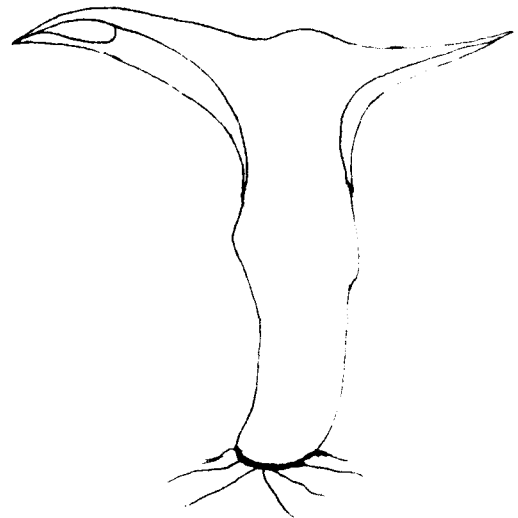
Récolte : La Coubre, Sentier de l'Hectare, 2/11/77.  
Un seul carpophore, frais, mais en mauvais état, ne semblant pas



*INOCYBE MIXTILIS* Britz.

Jeune carpophore et carpophore  
à maturité.  
Coupe, cystides et spores.

PLANCHE 6



*RHODOCYBE MUNDULUS* Fr. ex Lasch.  
Coupe du carpophore (X 1).

s'être développé normalement, ce qui explique sa dissymétrie et l'étranglement du stipe. Sous robiniers dans l'herbe.

DESCRIPTION :

- Chapeau : étalé, déprimé, d'un diamètre de 43mm, assymétrique, avec une vague trace de mamelon. Marge réfléchie, légèrement enroulée, lisse, se macule de noir fuligineux au toucher. Cuticule séparable, brun cuivré mêlé de gris.
- Lamelles : relativement larges et serrées, longuement décurrentes, ocre cuivré, plus grises vers l'arête, sans présenter de véritable liseré. Lamellules très nombreuses, s'arrêtant à tous les niveaux. Bifurcations rares.
- Pied : plutôt massif, élargi en haut, rétréci à la base qui agglomère l'humus et sur laquelle nous avons pu observer de fins cordons mycéliens. A l'extrême base, nous avons pu apercevoir un tomentum d'origine mycélienne, mais, à l'oeil nu, l'ensemble du stipe, concolore, en plus pâle, à la cuticule, nous a semblé nu. A la loupe binoculaire (x 16) ce stipe est apparu fibrilleux longitudinalement. Nous avons également eu l'impression qu'il était poudré au sommet.
- Chair : blanchâtre, grisonne sensiblement à la coupe, puis s'éclaircit. Odeur puissante de farine à la coupe. Le carpophore est très amer dans toutes ses parties. L'amertume est immédiatement ressentie, elle persiste à la mastication et ne laisse que difficilement percevoir une saveur farineuse. A l'état frais, il suffit de poser la langue sur la cuticule pour ressentir cette amertume.

MICROSCOPIE : spores subglobuleuses, anguleuses, ponctuées, petites. C'est d'ailleurs en partant de la spore que j'ai pu déterminer ce carpophore qui m'embarrassait singulièrement.

Iconographie: photographie 529, I funghi dal vero, B. Cetto.  
Bon cliché montrant cinq carpophores sur lesquels se retrouvent certains caractères de ma récolte.  
Planche 72, Handbuch für Pilzfreunde, T. 3, Michael et Hennig.)  
(sous le nom de *Clitopilopsis mundula*)

====ooo0ooo====

INOCYBE MIXTILIS Britz. (Planche 6)

Récolte : une dizaine de carpophores au milieu d'une piste forestière, dans de l'humus, sous pins maritimes. Forêt de La Coubre aux environs de la maison forestière des Roseaux le 2/11/77. Deux autres carpophores le même jour au Sentier de l'Hectare mais sous robiniers.

DESCRIPTION :

- Chapeau : vite aplati, avec un mamelon très net, surtout chez les jeunes sujets, puis la marge se relève et le mamelon devient moins proéminent. Diamètre maximum de 28mm. Cuticule ocre (S 215) avec le mamelon terre ocreuse (S 248), plus claire au moment de la récolte qu'à celui de l'observation (dessiccation?). Elle apparaît très finement fibrilleuse radialement, presque rimeuse au niveau de la marge, avec quelques fines crevasses. A la loupe binoculaire, on voit quelques fibrilles blanches, plus nombreuses au niveau de la marge. (vestiges du voile général ?)  
Marge irrégulière, finement déchiquetée.

- Lamelles : relativement espacées, adnées par une dent, très légèrement ventrues, d'abord blanches puis gris-ocracé.  
Lamellules nombreuses.
- Pied : blanc net, poudré sur toute sa longueur, cylindrique, assez élancé, (35mm x 3mm par exemple), bulbe marginé très net, à la base duquel l'humus est aggloméré.
- Chair : très mince dans le chapeau au-dessus des lames, blanchâtre, à subtile odeur spermatique à la coupe.

MICROSCOPIE :

- Spores : gibbeuses, subrectangulaires, avec cinq à neuf bosses bien visibles.
- Cystides : nombreuses, massives, courtes, à paroi épaisse, à sommet cristallifère.

OBSERVATIONS: goniosporé, groupe des Marginatae.  
Proche d'*Inocybe praetervisa* ss. Kühn.  
Semble bien installé à La Coubre; je l'ai observé également au niveau du Barachois; a été récolté à proximité du marais Berjat au cours de la sortie 77; signalé par M. Dromer à Ronce-les-Bains, près de Mus de Loup, le 29/9/74. ( correspondance)

====0000000====

DE FORÊT EN FORÊT

Au cours de la sortie, organisée au bois des Héros, M. Perthuis a récolté, sur un gland et sa cupule, un minuscule ascomycète jaune que j'ai d'abord déterminé *Helotium virgultorum* (Vahl) Karst. En fait, il s'agissait du beaucoup plus commun *Helotium fructigenum* (Bull. ex Fr.) Karst. Ce champignon est signalé "très commun" (Romagnési)... Ne l'ayant jamais récolté moi-même, je suppose qu'il doit passer inaperçu.

M. Hairaud Michel, dans la région de la Revétizon, Beauvoir-sur-Niort, a récolté le très rare et magnifique *Pluteus coccineus* (Cke) Mass. Romagnési indique que ce champignon est commun... Ce n'est certainement pas le cas dans le Centre-Ouest. M. Hairaud nous a également apporté du même secteur deux myxomycètes. L'un est *Mucilago crustacea* Wiggers, l'autre est *Physarum cinereum* (Batsch) Pers.

L'après-midi de la sortie en Oléron fut consacrée à l'exploration, sous la conduite de M. R.B. Pierrot, de bois situés à l'intérieur de l'île (bois dits "Les Pièces d'Eau" et bois des Rocheforts). Dès l'arrivée nous avons observé de très nombreux *Lactarius controversus* Fr. ex Pers., sous les pins maritimes et *Salix atrocinerea*, alors que l'espèce est réputée liée aux peupliers. Dans son étude sur la presqu'île de Pen-Bron, A. Béguet indique cette espèce sous "*Salix maritima*".

Les bois de l'intérieur de l'île d'Oléron sont certainement très intéressants mais difficiles à prospecter avec un grand nombre de participants.

Au cours de la sortie, en forêt de La Coubre, plusieurs participants nous présentèrent un magnifique cortinaire, lié au chêne vert. Cette espèce est nommée *Cortinarius cedretorum* dans la Flore d'A. Bertaux. M. le Docteur Bouchet avait rattaché ce champignon à *Cortinarius odorifer* et l'avait nommé *Cortinarius maritimus* var. nova de *C. odorifer*.

Dans le fascicule 17 des Documents mycologiques, Bon consacre une longue étude à cette espèce et propose de la nommer: *Cortinarius glaucescens* Sch. ap. Moser var. *maritimus* Bouchet ex Bon. nov. comb.

C'est ainsi qu'il faudra désormais le nommer, si nous voulons être un peu à la page. Cependant, nous nous réjouissons sincèrement que le nom du Docteur Bouchet reste attaché à celui d'un champignon ..... bien de chez nous.

====coc0ooo====

PROPOS SUR LE GENRE GEASTRUM.

M. A. Béguet, au cours de notre Assemblée Générale, a eu l'amabilité de me communiquer de très intéressantes précisions à propos du *Geastrum pseudolimbatum* Holl.

Le passage cité est extrait d'une longue étude de M. A. Béguet: Contribution à l'étude de la flore mycologique de la presqu'île de PEN-BRON.

"*G. pseudolimbatum* Holl., dans la même station mais beaucoup rare est trouvée pour la première fois en juin 1974 seulement. Cette intéressante espèce, connue d'abord exclusivement d'Europe Centrale (Tchécoslovaquie) et du Caucase, a été trouvée pour la première fois en France en 1972 (Corse, Congrès d'Ajaccio). C'est ici la première récolte signalée en France continentale (J. Boiffard, in litt.)".

Actuellement, cette rare espèce n'a été récoltée en France que sur trois stations: Corse, Pen-Bron et La Coubre. Elle a été particulièrement abondante à la Pointe Espagnole en août 77.

Au cours de la sortie 77 en forêt de La Coubre, M. Hairaud, Mlle Rabier et moi-même, avons écourté la durée du déjeuner afin de jeter un coup d'oeil au niveau du Barachois (chemin 42) et observer le *Myriostoma coliforme* en place. M. Hairaud, tout en photographiant le *Myriostoma*, découvrit une dizaine de carpophores du peu commun *Geastrum saccatum* Fr. Jusqu'à présent, cette espèce n'avait pas été vue à La Coubre, c'est la troisième station notée en Charente-Maritime.

Je fus très surpris par la découverte de cette espèce sur une station que j'ai longuement et minutieusement prospectée, seul ou en compagnie de botanistes affirmés.

Sur la même station, nous récoltâmes un carpophore de *Geastrum recolligens* Sow. (déjà noté en 75).

Au cours de la sortie 77 en Oléron, aux environs de la plage de la Gaultrelle, nous pûmes observer sous chênes verts et pins maritimes mêlés, de nombreux *Geastrum sessile* (Sow.) Pouzar et *Geastrum triplex* Jungh. Si certains carpophores se déterminaient facilement d'autres nous posèrent des problèmes. La même aventure m'est arrivée au cours de l'été 77... certains carpophores, frais, que j'avais déterminés *G. sessile*, sur le terrain, s'avérèrent être en fait des *G. triplex*, après dessiccation et examen minutieux. Notons que c'est toujours *G. triplex* qui prend l'aspect, sur le frais, de *G. sessile* et jamais l'inverse. (Lorsqu'un mycologue a en main un carpophore typique de chaque espèce, il ne peut pas imaginer que la confusion soit possible et pourtant.....)

====ooo0ooo====